

SOCIÉTÉ - TRAFIC DE DROGUE

## Trafic de drogue : pourquoi la France atteint un point critique

Des délinquants plus jeunes, plus violents, mieux organisés, des trafics de plus en plus lucratifs... L'emprise de la criminalité liée aux stupéfiants a atteint, en quelques années, un seuil critique.

Par Thomas Saintourens  
Publié aujourd'hui à 09h00, modifié à 14h03 · Lecture 5 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés



Intervention de CRS sur un point de deal, dans la cité Félix-Pyat, à Marseille, le 4 avril 2023. GILLES BADERILA / PROVENCE/MAXPPP

C'était une semaine de chronique criminelle où horreur et banalité s'entremêlent. Pendant quelques jours, fin octobre et début novembre, les tragédies liées aux trafics de stupéfiants se sont succédées d'un côté à l'autre de la France. Un enfant de 5 ans blessé à la tête d'une balle perdue à Rennes ; un homme de 18 ans et un autre de 22 ans tués lors de deux assauts aux abords de discothèques de la Drôme ; un adolescent de 15 ans mort d'une balle dans la tête devant un kebab, à Poitiers.

Ces événements ont servi de déclencheur à une communication politique martiale du ministre de l'intérieur, Bruno Retailleau, qualifiant de « *point de bascule* » la situation française face aux trafics de drogue. Un constat d'urgence, dopé de nouveaux mots-valises (« *narco-racailles* », « *narco-enclaves* »), puis des annonces, vendredi 8 novembre, visant à mettre à jour l'arsenal judiciaire de lutte contre la criminalité organisée.

Cette semaine d'automne était-elle un point de bascule à elle seule ? Les éléments statistiques et les analyses des enquêteurs spécialisés dressent, en réalité, les contours d'une situation devenue progressivement hors de contrôle sur les dernières années. Des organisations criminelles étendent leur emprise territoriale autant qu'elles dépassent les limites de la cruauté, dans le contexte d'un marché illicite en plein essor, portée par une demande accrue, notamment de produits stimulants.

**Lire aussi** | **Narcotrafic : le duo Retailleau-Migaud s'accorde sur un plan tout répressif**

« *La dégradation sensible de la situation est marquée par une violence liée aux trafics en augmentation rapide et une très grande disponibilité des produits stupéfiants* », analyse Christian de Rocquigny, chef de l'Office antistupéfiants (Ofast) par intérim. Il souligne, en écho aux notes des services spécialisés, que « *cette détérioration s'est produite au moment où la cocaïne a déferlé en masse sur la côte Atlantique* », avec des saisies de 5,6 tonnes en 2013, 17 tonnes en 2017, 26 tonnes en 2021, avant un chiffre record attendu pour l'année 2024.

C'est donc sur plus de dix ans que l'emprise du narcotrafic a pris une ampleur inédite, renforcée, dans la période post-Covid-19, par le développement de moyens de vente à distance et l'essor des drogues de synthèse. « *En parallèle de l'afflux de cocaïne, qui draine des profits record, sont aussi arrivées sur notre territoire des méthodes criminelles nouvelles, plus violentes* », poursuit M. de Rocquigny. Une « *bascule* » progressive, déjà documentée, qui a trouvé, ces derniers mois, une accélération particulière à mesure que montent en puissance les protagonistes des trafics.

### • L'usage de méthodes toujours plus violentes

Les Irlandais de l'IRA visaient l'arrière des genoux et baptisaient cette technique le « *kneecapping* ». En Italie, les terroristes « rouges » puis les mafieux siciliens parlaient de « *gambizzazione* ». Tirer dans les jambes en guise de dernier avertissement est un usage qui se répand entre trafiquants de stupéfiants, à Marseille, à Rennes, au Havre (Seine-Maritime) ou encore à Toulouse, où deux hommes ont été touchés, le 24 avril. Cette pratique, dite « de jambisation », s'inscrit dans une forme de continuum de la violence, où trouvent aussi leur place les enlèvements et séquestrations visant les concurrents.

**Le Monde | Ateliers**  
Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences **Découvrir** →

En 2023, le Service d'information, de renseignement et d'analyse stratégique sur la criminalité organisée a recensé 210 faits de ce type, contre 120 l'année précédente. Pour ces « coups de pression », désormais quotidiens, des équipes spécialisées ou des tueurs à gages sont engagés sous une forme de prestation de service.

**Lire l'entretien** | **Christian de Rocquigny, de l'Office antistupéfiants : « Les trafiquants de drogue, avant tout, distribuent la mort »**

### • Des règlements de comptes sur l'ensemble du territoire

Les chiffres des règlements de comptes, devenus une sorte de mètre étalon des violences liées aux trafics de drogue, s'observent en trompe-l'œil. L'année 2023 a été de loin la plus meurtrière, avec 85 homicides relevés au niveau national, dont 49 rien qu'à Marseille, eux-mêmes liés, pour environ 80 %, à la « guerre » entre deux gangs rivaux, la DZ Mafia et le clan Yoda.

Ces derniers mois, la tendance est à une baisse toute relative, demeurant à un niveau plus élevé que 2022 et 2021. « *On note depuis plusieurs années une extension perceptible des violences vers les villes moyennes* », souligne M. de Rocquigny. Au même titre que Rennes, Valence et Poitiers, touchées fin octobre et début novembre, des foyers de violences récurrentes liés au deal sont établis, au-delà de la région parisienne et de Marseille, à Rennes, Nantes, Grenoble, Nîmes, mais aussi à Clermont-Ferrand ou encore à Toulouse. Une liste sans cesse mise à jour.

### • Le rajeunissement des « soldats » et des cibles

Une autre séquence meurtrière, début octobre, qui a mis sur le devant de la scène la DZ Mafia, a choqué par sa violence : une victime lardée de 50 coups de couteau avant d'être brûlée vive, puis un chauffeur de VTC tué d'une balle dans le crâne. L'âge de la première victime, 15 ans, puis celui de l'assaillant du VTC, 14 ans, ont donné une autre teneur à ces informations : l'« *ultrarajeunissement des tueurs* », comme l'a souligné Nicolas Bessone, le procureur de Marseille.

Cette pyramide des âges était déjà observée depuis plusieurs mois. En mai 2023, Le Monde dévoilait qu'environ 60 % des personnes blessées ou tuées lors de règlements de comptes liés aux trafics de stupéfiants au semestre précédent avaient moins de 25 ans. Les constatations des services spécialisés permettaient déjà de décrire la figure d'une nouvelle génération de « tueurs à gages » parfois encore adolescents.

**Lire aussi (2023)** : **Dans les règlements de comptes liés au trafic de drogues, des agresseurs et des victimes de plus en plus jeunes**

### • La menace rampante de la corruption

Cette menace-là avance à bas bruit. Elle n'a pas le pouvoir de sidération des exécutions sanglantes. La corruption est un levier d'action fondamental des organisations criminelles encore mal pris en compte par les autorités.

Dans un entretien au Monde, Agnès Thibault-Lecuivre, directrice de l'inspection générale de la police nationale (IGPN), confiait en janvier que le nombre de saisines pour corruption et faits assimilés était passé de 30, en 2021, à 56, en 2022. Chez les narcotrafiquants, les enquêteurs observent des récurrences, comme la consultation de fichiers de police, les complicités au sein d'établissements pénitentiaires, des appuis logistiques au sein des ports (le tarif à régler à un docker complice pour le déplacement d'un conteneur dissimulant de la cocaïne est estimé à 50 000 euros).

### • La prison, lieu stratégique du pilotage des trafics

Un autre type de trafic est devenu, ces derniers mois, essentiel à la poursuite des affaires des groupes criminels organisés. Il a pour théâtre les prisons et concerne les téléphones portables et les cartes SIM. Les 53 000 mobiles saisis en 2023 dans les établissements pénitentiaires rappellent que c'est régulièrement à distance, par téléphone, que les trafiquants incarcérés poursuivent leurs activités, depuis leur cellule. D'autant que « *plus d'une dizaine de cibles d'intérêts prioritaires sont actuellement incarcérées* », précise M. de Rocquigny, pour qui « *la question carcérale est aujourd'hui un point de sensibilité particulièrement important dans la lutte contre le narcotrafic* ». Cette problématique a pris une ampleur nouvelle après l'évasion meurtrière de Mohamed Amra, le 14 mai, au péage d'Incarville (Eure). Ce trafiquant, au profil sous-évalué, qui avait disposé de plusieurs téléphones en détention, demeure aujourd'hui encore introuvable.

**Lire aussi** | **Drogue : la prison sous emprise**

### • Des barons de la drogue à la richesse et au pouvoir inédits

Le chiffre d'affaires du trafic de stupéfiants en France est estimé annuellement entre 3,5 milliards et 6 milliards d'euros. Une manne colossale, souvent gérée loin des quartiers de deal, à l'étranger, dans les tours étincelantes de Dubaï ou des propriétés sécurisées au Maghreb, où les maîtres des trafics vivent et recyclent leurs richesses. La traque de ces cibles prioritaires (dites « top nat ») fait glisser les chasses à l'homme vers des enquêtes patrimoniales scrupuleuses.

Le 5 novembre, 1,2 million d'euros ont été saisis dans une voiture utilisée par des narcotrafiquants. De quoi mener grand train, mais pas seulement. C'est ce capital qui permet de réinvestir, « monter » dans la chaîne logistique du trafic de cocaïne, financer les activités corruptives, mais aussi se payer des protections en cas de cavale. Selon une note confidentielle de l'Ofast de mars, que Le Monde a pu consulter, le prix de 1 kilo de cocaïne acheté en Colombie 1 000 euros quintuplait en franchissant la frontière de la Guyane, pour atteindre un prix de revente au détail d'environ 65 euros le gramme.

Thomas Saintourens

Contribuer Réutiliser ce contenu

## Le Monde Ateliers

<b>Cours du soir</b> Comment regarder les impressionnistes ?	<b>Festival Chaleur humaine</b> Comment réussir la transition écologique ?	<b>Masterclass en direct</b> Deux heures pour découvrir les conseils d'écriture de Marie Darrieussecq	<b>Cours</b> De l'a la pré appr
---	---	--	------------------------------------

#### SERVICES LE MONDE

- Boutique Le Monde
- Les ateliers du Monde
- Mémorable : travailler sa mémoire
- Mots croisés
- Sudokus
- Résultats des élections législatives 2024
- Education
- Gastronomie
- Réutiliser nos contenus

#### GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Les meilleures imprimantes laser
- Les meilleurs aspirateurs robots
- Jeux de société pour adultes

#### CODES PROMO

- Codes promo
- Black Friday
- Soldes

#### LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde in English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

#### SERVICES PARTENAIRES

- Nos partenaires
- Découvrir le jardinage
- Hits du moment
- Mahjong solitaire gratuit
- Jeux gratuits d'arcade
- Bibbils Shooter
- Consulter les annonces légales
- Le Monde pour les hôtels

#### SITES DU GROUPE

- Le Monde Evénements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Le Club de l'économie
- M Publicité
- Le carnet du Monde

#### NEWSLETTERS DU MONDE

- Recevoir les newsletters du Monde

#### APPLICATIONS MOBILES

- Sur iPhone | Sur Android

#### ABONNEMENT

- Archives du Monde
- S'abonner / Se désabonner
- Se connecter
- Consulter le Journal du jour
- Evénements abonnés
- Jeux-concours abonnés
- Contacteur Le Monde

#### INFORMATIONS LÉGALES LE MONDE

- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)